

Metz (Moselle). Église Saint-Vincent

Marie-Paule Seilly



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9205>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 230
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Marie-Paule Seilly, « Metz (Moselle). Église Saint-Vincent » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9205>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Metz (Moselle). Église Saint-Vincent

Marie-Paule Seilly

- 1 L'abbaye bénédictine Saint-Vincent à Metz a été fondée en 968 à l'emplacement d'un ancien sanctuaire dont la présence est attestée dès le VII^e s. Cette abbaye a connu une grande phase de réaménagement au XIII^e s. qui a concerné en particulier l'abbatiale. Une seconde phase de travaux, réalisée entre 1768 et 1786 a donné au site sa configuration actuelle. Si les bâtiments conventuels sont occupés depuis 1804 par un lycée, l'église a été désaffectée et son état s'est largement dégradé. Afin de remédier à cette situation, plusieurs campagnes de travaux sont régulièrement réalisées depuis la fin des années 1990 afin de restaurer au moins ses extérieurs et son couvert. En 2013, ces travaux ont motivé en particulier une courte surveillance archéologique à l'occasion de la mise au jour de maçonneries enterrées entre deux contreforts du chœur.
- 2 En outre, des travaux plus importants liés au développement du chauffage urbain ont été entrepris sur la place qui s'étend au-devant du massif occidental de l'église. Il s'agit d'une tranchée longue de plus de 100 m, large de près de 2 m et profonde de 1,80 m, qui a été réalisée sans aucun contrôle archéologique. Cependant, la découverte d'ossements humains a entraîné la réalisation d'une courte intervention afin d'évaluer le potentiel archéologique. La stratigraphie observée laisse apparaître une nette différence entre la moitié SO de la tranchée qui traverse des niveaux de type remblais, associés à des murs qui évoquent la présence de caves remblayées, et la moitié NE qui présente une terre humique noire, recelant de nombreuses sépultures en pleine terre et en sarcophage de pierre. Trois d'entre eux ont clairement été repérés et deux ont dû être fouillés car trop fortement endommagés par les travaux. Le premier, orienté E-O, est apparu à environ -1,30 m de la surface et présente un fragment de couvercle (composé d'une dalle plate) et une cuve monolithe en calcaire blanc de 0,40 m de profondeur et de forme rectangulaire. Si les parois côté tête sont légèrement évasées, celles côté pieds sont verticales. Le fond plat ne présente aucun aménagement. Ce sarcophage contenait les restes d'un individu en position primaire dont on n'a pu observer que le membre supérieur droit (le reste du corps ayant été déplacé par la pelle) et les ossements en position secondaire de plusieurs squelettes regroupés à l'extrémité sud du sarcophage.

- 3 Orienté N-S, le deuxième sarcophage a conservé une partie de son couvercle constitué par une dalle plate en calcaire jaune, d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, dont les bords sont décorés par un double liseré gravé. Apparue à -0,80 m de profondeur, la cuve rectangulaire en calcaire jaune également, dispose d'un fond plat et d'une alvéole céphalique aménagée au moyen de deux bourrelets taillés dans l'épaisseur. Bien que le côté ouest de la cuve ait été détruit par les travaux, le corps qu'elle contenait, en position primaire, n'a pas subi de dommage. Il s'agit d'un adulte en décubitus dorsal qui semble s'être décomposé en milieu colmaté. Par ailleurs, de nombreux ossements en position secondaire ont été rangés le long de la paroi est ou mélangés au comblement du sarcophage.
 - 4 Ces sépultures, qui n'ont pu être datées car aucune n'a livré de mobilier, feront l'objet de datations par ¹⁴C.
 - 5 Les observations faites à l'occasion de cette tranchée ont permis d'identifier dans une certaine mesure la nature des vestiges présents sur la place Saint-Vincent, d'un côté des éléments bâtis et de l'autre un important cimetière, où les sépultures sont nombreuses et se superposent. Cette information vient compléter des découvertes réalisées en 1994 et en 2002 à l'occasion d'interventions effectuées autour du chevet qui ont mis au jour la présence de tombes en pleine terre et en sarcophage attribuées au haut Moyen Âge. Cette église est donc encore entourée par un important espace funéraire qui s'est constitué dès la première fondation et jusqu'à l'époque contemporaine, puisqu'une dalle funéraire du début du XIX^e s. a également été découverte dans les terres évacuées.
-

INDEX

Année de l'opération : 2013